

De bric et de broc 9

**La grève aime sentir les « Vagues »
S'écraser sur les galets de la plage,
À l'heure où le soleil, au zénith,
— Bel hôte solaire et conquérant —
Darde sur les baigneurs
Ses rayons verticaux,
Accablants et brûlants,
Qui annihilent toute pensée.
« Elles » rafraîchissent tant !**

**Niché en haut de la falaise,
L'albatros voue au vent
Un singulier amour.
À l'instant de l'envol,
Quand il déploie ses ailes,
Il rend grâce à son « Souffle »
Qui, seul, sait le porter vers
Des contrées célestes.
« Il » élève tellement !**

**Accompagnés au loin
Par un chien dans l'errance,
Sur le chemin côtier
Qui traverse la lande
Où prospèrent des genêts,
Marchent d'un bon pas
Deux êtres vers le « Port »,
Porte ouverte vers l'Ailleurs.
« Il » suscite maints espoirs !**

**Forts de quels sentiments,
Ils se tiennent par la main.
Leur étreinte touchante,
— Inexplicable en soi —
Chasserait-elle le « Passé » :
Les chimères de l'enfance,
Les enjeux de l'âge mûr ?
« Il » semble vraiment peser !**

**À trop bien se comprendre
— En équipage soudé d'un
Navire qui prend l'eau —
Dériveraient-ils ensemble
Vers la faille d'un « Temps »
Où plus rien ne bougerait,
Pas même leur cœur battant ?
Suspendu à leur projet,
« Il » semble les attendre !**

À courir après quoi,
— Antidote à la mort ! —
À devoir nous croiser,
À nos regards échangés
J'ai perçu quels hauts « *Murs* »
Enferment chaque conscience
Dans le champ bien trop clos
D'impénétrables egos.
« *Ils* » brisent nos élans !

« *Dites ! Les étoiles de mer*
— *Océanes chairs des dieux* —
Veilleront-elles sur eux ? »

Écrit le 18/06/2022 par
philippe-parrot-auteur.com ©
philippeparrotpoesie.com